

de la théologie d'alors (1); Pape rapporte, au même endroit que, l'année même où il prit le bonnet de docteur, Jeanne d'Arc, poussée par l'inspiration divine, prit les armes pour sauver la France (2).

Ce fut à Pavie que Guy de la Pape reçut le bonnet doctoral des mains de Pierre de Bezuccio et de Jean de Gambarrano, professeurs très estimés. A son retour, il s'arrêta quelque temps à Turin, pour entendre Jean de Grassis; il y fit plusieurs leçons qui furent vivement applaudies. Peu de temps après son retour, il perdit sa mère, Catherine Aimar, qui voulut être inhumée à Venissieu, et l'official son oncle. « Cet oncle bienfaisant voulut être utile à son neveu, même après sa mort, par le legs qu'il lui fit de sa docte bibliothèque. En effet, elle ne pouvait qu'être d'un grand prix; l'art d'imprimer n'étant pas encore inventé, elle n'était composée que de manuscrits, la cherté desquels n'est pas aujourd'hui bien concevable. Il reçut les derniers devoirs dans l'église des Frères prêcheurs de Lyon, et dans le tombeau de la famille de la Pape, au devant de la chapelle dédiée à Notre-Dame-de-la-Consolation (3). »

Guy de la Pape quitta Lyon, où il commençait à être connu d'une manière avantageuse, pour aller à Grenoble, sur l'invitation d'Étienne Guillon (4), membre du conseil delphinal, et son ancien ami, qui lui offrait sa fille en mariage. Cette union

(1) Sanctum Vincentium Ferrariæ, ordinis Prædicatorum, quem vidi prædicare in civitate Lugdun. de anno corrente Domini 1415, et qui inde decessit ab humanis, in patria Britannia, ubi jacet corpus suum in civitate de Vannes. »

(2) « Vidi etiam temporibus meis puellam Joannam nuncupatam, quæ incepit regnare anno quo fui doctoratus; quæ, inspiratione divina, arma bellica assumens, de anno Domini 1430, restauravit regnum Franciæ, Anglicos a regno expellendo vi armata et regem Carolum ad regnum Franciæ restituendo; quæ puella regnavit tribus vel quatuor annis. »

(3) Chorier, la *Vie de Guy Pape*, pag. V;

(4) Né à St-Symphorien-d'Ozon.